

Préservation de la biodiversité et inéquité d'accès aux « bois sacrés » au nord de la Côte d'Ivoire, dans un contexte de changement climatique

Adjoua N'groma Nadège BOKO

Doctorante

Université de Cocody à Abidjan/Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire,
Côte d'Ivoire

Brama KONE

Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS), Côte d'Ivoire

Etienne Kouakou YAO

Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS), Côte d'Ivoire

Guéladio CISSE

Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS)
Institut Tropical et de Santé Publique Suisse (Swiss TPH), Suisse

Adjoua N'groma Nadège BOKO : DEA en sociologie option environnement urbain et ingénieur en gestion humanitaire et développement, Madame Koiadia Nadège Boko est chercheur-doctorante au Centre Suisse de Recherches Scientifiques (CSRS) et étudiante à l'Institut d'Ethno-Sociologie (IES) à l'Université de Cocody à Abidjan en Côte d'Ivoire. Elle évolue au sein d'une équipe transdisciplinaire qui mène des recherches sur la thématique de l'approche éco systémique à la gestion de l'eau, de la santé et des changements climatiques. Elle travaille spécifiquement sur : « Conscience écologique, changement climatique, eau et santé dans la région de Korhogo »

Résumé

Dans la région de Korhogo au nord de la Côte d'Ivoire, les « bois sacrés », forêts primordiales héritées des ancêtres, abritent les cérémonies traditionnelles d'initiation au « PORO ». Que deviennent ces espaces d'antan sacrés, réserves de biodiversité et de diverses autres ressources, face au changement climatique? Quelle place occupent-ils dans une stratégie nationale de préservation de la biodiversité?

Dans le cadre d'un travail de thèse de doctorat portant sur la conscience écologique et les changements climatiques à Korhogo, des entretiens semi-directifs et focus group ont porté sur les « bois sacrés » et leur rôle dans la préservation de l'environnement en général et de la biodiversité en particulier. Ils ont été réalisés avec des chefs de village et de terre, des chefs de « bois sacrés », des tradipraticiens, des jeunes, des femmes et hommes du troisième âge. Selon les populations, les manifestations du changement climatique à Korhogo sont caractérisées par les phénomènes extrêmes tels que la sécheresse et les inondations, ainsi que le rallongement de la saison sèche et la dégradation avancée des sols, consécutifs à la disparition du couvert végétal. Les « bois sacrés » font l'objet de plusieurs interdictions. Les hommes non initiés, les femmes et les enfants de moins de 15 ans n'y ont pas accès. Il est également interdit de couper un arbre, de pratiquer la chasse et d'y mener toute activité. En raison des croyances et pratiques associées à ces espaces, ces interdictions sont bien respectées et suivies jusque-là. Ce qui permet de protéger non seulement l'environnement naturel de ces écosystèmes, mais surtout toutes les espèces présentes, y compris certains arbres et plantes rares à vocation médicinale qu'on rencontre difficilement

aujourd'hui dans la nature. Il reste cependant inconnu dans quelle mesure cette biodiversité préservée dans les bois sacrés est répertoriée et suivie au niveau national. Par ailleurs, du fait du changement climatique, certains « bois sacrés », deviennent très clairsemés et laissent entrevoir les cases et sites sacrés autrefois protégés des regards par une forêt dense et touffue. Pour lutter contre ces éclaircis, les populations dans certains quartiers et villages, y montent des clôtures pour protéger ces sites du regard profane et garder leur aspect sacré. Les tradipraticiens, initiés et ayant accès à ces « bois sacrés », utilisent de façon croissante les ressources végétales de ces espaces pour les soins traditionnels. Le suivi de ces dynamiques semble manquer, tandis que l'on pourrait anticiper des pressions pour faire bouger les lignes sur les inéquités d'accès à ces espaces. Les interdictions d'accès aux « bois sacrés » contribuent énormément aux moyens de protection de la biodiversité de ces milieux. Cependant, elles sont fondées sur des inéquités dans l'accès qui peuvent être contestées avec le temps. Car l'accès donne lieu à des utilisations récentes génératrices de revenus, sources potentielles de jalousies dans un environnement socio-économique difficile.

En plus des effets du changement climatique, les pressions sociales et économiques pourraient faire que les « bois sacrés » et leur biodiversité soient donc menacés de diminution ou de disparition. De bonnes réponses aux besoins de la population en matière d'adaptation aux changements climatiques constituent sans aucun doute le mieux à faire pour assurer la protection et la conservation durables de la biodiversité dans ces espaces sacrés.